

L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive...

. L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive....
1919-07-13.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

Première Année

13 JUILLET 1919

Numéro 13

Le Numéro : 20 centimes

L'ÉCHO
MONDAIN
DE L'ORANIE

Directrice : Madame Ch. MORIN

ORAN. — 6, Rue Cavaignac, 6. — ORAN



Imprimerie E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4

— ORAN —

GRANDS
MAGASINS

Victor STORTO

33, Boulevard Seguin, 33 — ORAN — Téléphone 4-82

Tout ce qui concerne le Vêtement de la DAME, de l'HOMME et de l'ENFANT

♦ Rayon Spécial de Costumes sur Mesure pour Civils et Militaires ♦

CHEMISERIE — Toilettes exquises pour Dames — BONNETERIE

Epicerie Lyonnaise

M. COHEN

2, Rue Belleville — ORAN

Vins fins et Liqueurs

Conserves Alimentaires
des Premières Marques

Maison J. LALANNE

Sous monopole des Produits Alimentaires

FÉLIX POTIN

14, Boulevard du 2^e Zouaves. — ORAN

— « Maison recommandée
aux Fins Gourmets » —

Parfumerie Parisienne

Brosserie, Ganterie — Dentifrices, Crèmes

V^{ve} E. BOUSSOMMIER

Dépositaire des Parfumeries Guerlain et Sauzé

ORAN. — 7, Rue d'Arzew, 7



COTY
HOUBIGANT
GABILLA
HÉRA
GRAVIER
D'ORSAY
PRODUITS
de L'INSTITUT
de BEAUTÉ
de la Place Vendôme
PARIS

A LA TAILLE DE GUÊPE

Corsets sur Mesure

et Grand Choix en Confection

M^{me} M. BENEDETTO

49, RUE D'ARZEW (Aux Arcades)

EXPÉDITION DANS L'INTÉRIEUR

Maison de Confiance — Prix Modérés

Restaurant Continental

Etablissement de 1^{er} Ordre

ROGES & BRQUETS

Messieurs LUGAN

Propriétaires

Maison fondée en 1878

Teinturerie à Vapeur

Mon P. RIQUET

11, Rue d'Arzew. — ORAN

A. CLAUZEL, Succ^r

Teintures en tous genres

Nettoyage à sec perfectionné

PARFUMERIE DE LUXE

GROS & DÉTAIL

A. BOISSIN

3, Rue d'Arzew, 3. — ORAN

FOURNITURES POUR COIFFEURS

Echo Mondain de l'Oranie

Revue Littéraire ❖ Artistique ❖ Sportive

Paraissant le Dimanche ❖ Abonnement : UN AN 10 fr.

Directrice : Madame Ch. MORIN

Les Fleurs n'auraient plus de Parfum

Si vous n'existiez pas, Mesdames !!

Une femme ! Ce mot contient tout un poème. C'est l'être le plus fin, le plus rusé de la création, qui sait démêler tous les plis de l'amour propre, les faiblesses secrètes, la fausse pudeur. Habile dans l'art de plaire, elle sait réunir et fixer autour d'elle toute une société d'admirateurs, elle devine les besoins, encourage les espérances, partage la joie des uns, les peines des autres. En un mot : ce bijou, le plus mignon et le plus précieux qui puisse exister, possède le secret d'attirer les plus indifférents, de polir les êtres les plus grossiers.

Qu'elle est puissante ! alors qu'elle résume dans un baiser toutes les jouissances, toutes les voluptés de la vie... elle verse dans les cœurs cette ivresse délirante qui réduit nos sens à un seul : celui du bon-

heur... Là est son triomphe !... Homme, tu n'es que son esclave ! A ses pieds, prosternée, tu l'admires ; tu l'adores plein de soumission et d'espoir. Elle est l'ange de tes rêves et la divinité qu'invoque tes ardentes prières. C'est pour elle que tu convoites la fortune et la gloire ; elle est le but de tes désirs. Enfin, c'est cette fleur humaine qui est le charme de ton cœur, l'idole de ton âme, l'espoir et le bonheur de ta vie.

Il faut l'aimer dès qu'on la voit paraître,
C'est un désir qu'on ne peut modérer,
Plein du bonheur que sa beauté fait naître
L'homme vaincu la reconnaît pour maître.
O femme, il faut t'aimer, soupirer, t'adorer !

E. M.

MONDANITÉS

Hyménée.

Jeudi 10 courant a eu lieu la bénédiction nuptiale de M. J. Laffont et de Mademoiselle Herelle. Une très grande assistance des plus sélectes emplissait la Cathédrale où M. le Chanoine de Saint-Esprit pronon-

ça une allocution touchante en l'honneur du jeune couple.

Svelte dans sa toilette virginale, Mademoiselle Herelle personnifiait le lys. Comme lui, elle était frêle et jolie dans sa robe de dentelles. Une fine fleur d'oranger posée

délicatement dans sa chevelure, achevait la coiffure arrangée avec art ; M. Joseph Lafont, dans son très imposant uniforme où brillait la croix des braves, rayonnait de bonheur.

Nous ne pouvons, à notre grand regret, décrire les toilettes. Nous le ferons la semaine prochaine.

L'*Echo Mondain* ne veut pas attendre pour offrir aux jeunes époux et à leurs familles ses meilleurs vœux et vives félicitations.

Nous avons encore eu cette semaine, le 5 juillet, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mademoiselle Madeleine Weber, fille de Monsieur et Madame Louis Weber, fondé de pouvoirs de la maison Louis Huc, avec Monsieur Marius Augé, fils de Monsieur et Madame J. Augé, fondé de pouvoirs de la maison Kruger Nissolle.

Vives félicitations.

L'*Echo Mondain* se fera un plaisir de faire paraître toutes les mondanités de la semaine que l'on voudra bien lui envoyer, 6, rue Cavaignac.



ESQUISSES et CROQUIS

Oranaise.

Une cascade de cheveux bruns ondulés naturellement.

Les yeux noirs, si noirs et si lumineux, qu'on dirait deux charbons ardents.

Une figure de poupée, une bouche miniature qui laisse entrevoir en souriant une série de jolies perles fines.

Fiançailles.

Dimanche dernier, s'est déroulé dans un cadre très coquettement aménagé, les fiançailles de Mademoiselle July Benchetrit, avec Monsieur Gabriel Taourel, négociant à Oran.

Jeunes filles et jeunes gens, tous amis des familles si honorablement connues, avaient tenus à accepter l'invitation offerte par les parents de la mignonne fiancée.

Une franche gaieté n'a cessé de régner pendant tout le repas et dans la soirée. Ce n'est qu'après avoir copieusement arrosé ces joyeuses fiançailles que chacun se retira.

Félicitations et meilleurs vœux de bonheur.



Ecole de Musique.

Nous sommes heureux d'enregistrer dans nos colonnes que Mlle Juliette Nebot vient d'obtenir le premier prix à l'Ecole de Musique.

Nos félicitations à la jeune lauréate ainsi qu'à ses distingués professeurs.

Grande, mince. Détient le record de l'élégance et de la beauté.

Mariée à un homme de talent, musicien dans l'âme.

Habite son propre immeuble, aménagé pour elle par son mari, architecte très connu.

Maman de trois superbes enfants, me pardonnera cette esquisse mal ébauchée en souvenir d'une ancienne sympathie.

E. M.

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro



CONCOURS DE L' « ECHO MONDAIN »

LE PLUS JOLI DIALOGUE D'AMOUR

Un homme, une femme, complètement étrangers l'un à l'autre, se rencontrent en un lieu quelconque et lient conversation. Ils parlent d'amour.

Tel est le sujet que nous proposons au talent de nos lecteurs. Ils pourront donner à leurs personnages l'âge et la position sociale qui leur plaira et choisir le cadre qui leur paraîtra le plus convenable. Les interlocuteurs pourront être des bébés, des jeunes gens, des vieillards : notre seule exigence est qu'ils parlent d'amour ou sur l'amour. La forme dialoguée est de rigueur, mais la conversation pourra être précédée, coupée ou suivie de brèves explications.

Un jury choisi classera les envois et attribuera les prix suivants :

1^{er} Prix : Un superbe encrier fantaisie.

2^e Prix : Un très joli sous-main de bureau.

Du 3^e au 20^e Prix : Un abonnement d'un an à L'ECHO MONDAIN.

Les plus jolis dialogues primés seront publiés par L'ECHO MONDAIN et un tirage à part de 100 exemplaires des deux premiers prix sera fait pour les auteurs.

Les copies devront être adressées à Madame Ch. Morin, 6, rue Cavaignac. Le concours sera clos le 15 Août 1919.



L'ÉVOCAATION

(Roman Contemporain)

INITIATION

(Suite)

Une fois maître des formules magiques, Pierre se prépara à la grande opération en suivant méticuleusement les prescriptions du grimoire. En effet, il est de toute importance d'observer avec une parfaite ponctualité les indications du rituel, faute de quoi — c'est le livre magique qui nous l'apprend — non seulement le sorcier s'expose à un échec certain, mais encore tous ses efforts se tournent à son détriment et il devient la victime de ses propres manœuvres.

Le Grand Frisé détermina avec soin l'é-

poque de l'évocation, car il n'est pas indifférent que l'expérience se fasse tel ou tel jour. Il faut que ce soit en lune montante, condition essentielle, et pendant le quartier le plus rapproché de la St-Jean d'été. En outre, le jour le plus favorable pour appeler les puissances infernales est naturellement le samedi, jour du légendaire Sabbat. Toutes indications lui furent complaisamment fournies par le calendrier. Deux autres conditions, auxquelles cependant il se conforma strictement, lui parurent quelque peu tyranniques : l'obligation

PROFILS ORANAIS

ALFRED CAZES



FUGIT IRREPARABILE TEMPUS...

Pour M. A. CAZES.

Que chacun de nous, chaque jour,
Se le dise et se le ressasse :
Le temps s'écoule sans retour,
La Mort, à tous pas, nous menace.

Ah ! que cette vérité soit
Pour chacun de nous un mot d'ordre,
Qui nous guide en le sentier droit
Et nous garde de tout désordre.

Ce n'est qu'en prévoyant sa fin
— Inéluctable ensemble et proche —
Que l'homme arrive à vivre enfin
Utilement et sans reproche.

CLAUDE-MAURICE ROBERT.

Mustapha, Décembre 1918



UN SOIR DE FÊTE

Que peu de temps suffit pour changer toutes choses.

Victor HUGO.

Misère de propos et des projets humains.

Hélène PICARD.

I

Aujourd'hui, mardi 21 septembre, c'est ma fête.

Se conformant à un usage traditionnel et touchant, mes amis et mes connaissances éloignées m'ont fait tenir qui leurs vœux, qui leurs présents et leurs vœux.

Armand et Pierre, mes deux plus jeunes amis qui demeurent près de moi, ont été les premiers à me donner l'accolade, et si d'ordinaire ils me témoignent un invariable attachement, aujourd'hui mieux que jamais, ils se sont montrés affectueux et expansifs.

L'heure de la séparation étant venue, en me souhaitant le bonsoir, Pierre m'a dit : « Votre fête est finie, mon grand ami. Espérons que l'année prochaine nous serons toujours ensemble et que cet heureux jour s'écoulera dans la même intimité gentille où il vient de se passer cette année ».

Après un silence longtemps prolongé, durant lequel je sentis mon cœur précipiter ses battements, malgré moi, comme pensant haut, j'ai soupiré plutôt que prononcé : « L'an prochain, nous ne serons pas ensemble, petit Pierre ».

L'enfant leva sur moi un regard étonné, où il y avait du reproche et de la navrance.

Il ne comprit pas, je le conçois à présent, l'amertume mal célée de ma réponse. Et par ma faute — involontaire certes — la fin de cette douce journée fut attristée pour lui.

Pourquoi ai-je laissé tomber cette sentence, au moment précis où tout souriait à mon jeune ami ?

Étais-ce pour provoquer son aimable protestation : « Si nous sommes séparés en réalité, rien n'empêchera que nous soyons réunis par nos lettres ».

Je me suis tu, mais je pensais :

O bienheureux adolescent, bienheureux petit Pierre qui contemple l'Avenir avec la même avidité confiante que de l'aire maternelle le jeune aiglon observe la plaine.

Oui, c'était pour cela un peu, peut-être ; c'était pour que tu me répètes que ton affection est vraie et forte, car un âge arrive, vois-tu, où l'on doute du bonheur, même le plus tangible, et, si l'on se convainc de sa réalité, on le sait tellement éphémère, tellement fugitif, que la seule pensée qu'il ne sera plus demain qu'un souvenir douloureux, nous empêche d'en jouir en l'empoisonnant.

Mais surtout, ô c'était surtout parce que cette vie qui te captive et que tu es impatient de mordre à pleine bouche, je la sais tellement dissemblable de ce que tu l'imagines, toi !

C'était parce que je sais, moi, que le Maître unique et Tout Puissant ne s'inquiètera point s'il nous est nécessaire de vivre en intimité permanente pour vivre heureux — mais est-ce notre destinée ici-bas ! — Lorsqu'il lui en prendra le caprice, il nous séparera, nous arrachera l'un à l'autre avec la même cruauté aveugle que dans les forêts vosgiennes j'ai vu des bucherons fendre les sapins séculaires d'un formidable coup de hache.

C'est que la vie est menteuse ! C'est que les hommes sont méchants ! C'est que de toute joie humaine résulte l'amertume ! C'est que tout enthousiasme est nécessairement condamné à crever de dégoût !...

Mais ces acquisitions désolantes, fruits amers de vingt années d'expériences, je ne devais pas te les énumérer. Je n'ai pas le droit d'atténuer ta foi dans l'existence. Ah !

tu l'apprendras assez tôt, petit Pierre, qu'il n'est pas ici-bas de durable bonheur...

* *

L'enfant n'a pas deviné ce que souffrait mon cœur et ce qu'a tu ma voix.

Après une nouvelle et dernière étreinte de main, plus chargée de tendresse et plus longue que toutes les précédentes, il est allé retrouver notre ami Armand.

II

Maintenant je suis seul.

Dans leur appartement mes deux jeunes amis se sont retirés. Grandissant côte à côte, côte à côte ils reposent, et leurs jeux étant les mêmes, mêmes aussi leurs études, leurs aspirations sœurs jumelles, nul doute que leurs rêves d'éphèbes intacts, n'atteignent, eux aussi, les mêmes inaccessibles hauteurs de l'idéal hardi et bleu qui les exalte !

* *

Sur ma table, encombrée de cartes et d'enveloppes ouvertes aux écritures disparates, toutes traduisant un tempérament et un caractère particuliers, s'entasse le mélange des présents que j'ai reçu dans la journée : orfèvreries, tableaux, cigarettiers, flacons de parfumeries, des livres, des bonbons et des fleurs, beaucoup de fleurs, des roses surtout.

Des roses, encore des roses
Je les adore à la souffrance !

Des roses dernières, rose d'arrière saison aux chairs plus délicatement nuancées et qui exhalent dans mon révoir faiblement éclairé leurs senteurs subtiles et suaves.

Par ma porte entre-close, qui donne accès à une longue galerie, laquelle surplombe la Méditerranée, une forte odeur d'embruns pénètre jusqu'à moi.

XX

HAUTE COUTURE

A LA FEMME CHIC

MADAME ALLARD, 14, Boulevard Séguin

DEUX MODÈLES PAR SEMAINES

Téléphone 5.47

Pas de lune.

Une nuit muette et sombrement bleue qui semblerait un insondable abîme si, levant les yeux, le ciel n'apparaissait criblé de points d'or qui vacillent.

Et c'est bien un spectacle à faire l'homme songeur : ténèbres de la Terre et luminosité du Ciel.

Mais pourquoi ce silence ambiant ? Pourquoi n'y a-t-il pas, cette nuit, de zéphyr dans les palmes ? Là-bas, pas de vent non plus sur les dunes ; les vagues elles aussi ont tu leurs litanies aux rythmes obscurs ; aucun trille échape aux cordes des guitares espagnoles et pas de cris des nocturnes oiseaux au vol de ténèbres...

Tout se tait ! Tout se recueille ! Tout rêve !

L'immense clameur des hommes s'est éteinte, et les êtres moindres se taisent, et les choses ont l'air d'écouter je ne sais quel conseil taciturne.

C'est l'heure où le Poète avec Dieu communie.

Le menton dans la main, le regard rivé sur mes roses, je me sens comme immatériel.

III

Il est fort tard déjà.

Dormir ? Je ne puis ni ne veux.

Il me plaît de m'attarder longtemps ainsi, affranchi du fardeau de me sentir un homme. Je veux épuiser l'extase. Il sera grand temps, demain, de redescendre à la fastidieuse et dérisoire mimique humaine.

Oh ! nuit, nuit ciémente, nuit douce prolonge ton cours, dure, dure, éternise-toi... Continue à tenir le vulgaire endormi ; continue à estomper de mirages les laideurs de la réalité.

✻ **ORAN — CHIC** ✻

EXPOSITION PERMANENTE

DE HAUTE MODE

MAISON NÉBOT 14, Boulevard Séguin, ORAN

Grand Choix de Deuil

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro

O charitable, ô pitoyable, ô douce nuit,
ne finis pas...

Mais le Coq a chanté.

Sur la mer, l'Aube à la traîne opalescente
avance à pas timides. L'air, peu à peu, fraî-
chi; les étoiles, l'une après l'une, closent
leurs yeux; la lumière de ma lampe s'étiole,
les premiers bruits de la Ville se répercuc-
tent; un brusque et soudain coup de vent
claque ma porte à me faire tressaillir... et
voilà que mes roses, mes pâles et frères

roses automnales, s'effeuillent en larmes
lourdes et larges, semblables à celles dont
on parsème les catafalques.

Cependant qu'une voix, intérieure et poi-
gnante, me répète ma prédiction malheu-
reuse : « L'an prochain nous ne serons pas
ensemble, petit Pierre ».

Et le front abîmé sur les pétales meur-
tris, silencieusement je pleure...

CLAUDE-MAURICE ROBERT.

XXIII-IX-XV.



SÉLÉÏTA

Essai d'Initiation à la Vie Occidentale

(Suite)

— Elle est d'une sensibilité ! — disent
les mamans.

— Des fois, réponds-je.

Il faut, en effet, distinguer. Je ne nie
point les organisations exquises, les épi-
dermes que blesse un pétale de rose, les
cœurs nobles qu'un mot meurtrit, les sen-
sitives qui replient au plus léger contact
leurs frères folioles, les âmes de cristal
qu'un souffle embue ! Mais l'hydraulicité
oculaire n'est point l'infailible marque
d'une nature d'élite, et c'est sur quoi,
Séléïta, j'appelle votre attention.

Afin de concrétiser ma pensée, je profes-
serai qu'il y a deux variétés de femmes
fontaines : celles qui pleurent des yeux,
celles qui pleurent du cœur ; celles chez
qui une émotion de surface déchaîne des

cataractes, celles chez qui les larmes succè-
dent à un violent ébranlement interne —
quelle que soit, d'ailleurs, la cause de cet
ébranlement.

Les premières s'affectent des douleurs de
théâtre ; elles suintent sur le roman, trem-
pent leur mouchoir au mélodrame, arrosent
éperduement les chambres mortuaires et
font jouer plus particulièrement les grandes
eaux dans les circonstances où il leur est
possible de se substituer en imagination à
la victime réelle ou supposée.

Les secondes sont émues par tous les
malheurs réels, s'apitoient sur toutes les
misères, compatissent à tous les maux.
Moins abondants et moins fréquents, leurs
épavissements sont moins éphémères.

Les premières ne pleurent que sur elles ;



**AUTOMOBILES
CAMIONS**

Tracteurs Agricoles

SERVIÈS

Moteurs Industriels

Machines - Outils

Agence : RENAULT, DELAGE

A NOS ÉLÉGANTES

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos Élé-
gantes, que la **MAISON VINCENT**, recevra à dater du
15 Juillet, et cela toutes les semaines, un choix de
chapeaux des dernières créations Parisiennes de la
Rue de la Paix. Ce choix, qui ne sera pas exposé,
pourra être admiré à l'intérieur du magasin.

Maison VINCENT 17, Rue d'Arzew
ORAN

Cigarettes DÉLICIOSA. — V. JORRO

les secondes pleurent quelque fois sur les autres.

Ne vous laissez pas prendre aux crises de nerfs de Marthe et aux torrents qu'elle répand. Elle a perdu sa tante bien aimée : son chagrin est immense. Cette boîte de sapin lui rappelle si vivement qu'elle sera un jour étendue dans une boîte toute pareille ! Et le long deuil, les robes noires, les plaisirs interrompus ! Et les jolis cadeaux que la défunte avait coutume de lui faire !

Et les gouttes roulent, lourdes et pressées, sur les joues roses. Et vous en êtes dupe, et j'en suis dupe, et le diable lui même en serait dupe !

Revenons demain. L'orage est passé, le soleil luit. On feuillette des catalogues, on cherche en riant des étoffes peu sévères, des noirs peu noirs et des gris presque blancs. Parlez de la morte : son souvenir n'assombrira même pas le visage de Marthe et c'est Alice dont les yeux se mouilleront, Alice dont la douleur discrète contrastait hier avec le désespoir de sa sœur.

— J'épouserai donc Alice, dit Oscar.

— Oui, jeune homme ! Allez toujours à la plus étanche, à moins que vous ne soyez scaphandrier.

..

Un peu de bicarbonate de soude, une tasse de thé bien chaud et le sourire fleurit de nouveau sur les lèvres...

Choses de Corse

Voici quelques années, blonde Séléta, j'ai eu l'insigne honneur d'être présenté à l'illustre bandit Paoli, qui détient le record du meurtre *in the world*

C'était à Ajaccio. Le préfet de la Corse, m'avait conduit au Grand Théâtre où l'on

jouait ce soir là... que diable jouait-on ?... une vague opérette dont le nom ne me revient pas.

Comme le rideau allait se lever sur le deuxième acte, un vif mouvement de curiosité admirative se manifesta dans la salle. Un jeune homme de grande beauté, vêtu du costume traditionnel des bandits : gilet de velours, ample pilone, bonnet pinsùtù, venait de s'asseoir aux fauteuils de balcon. Il portait sur l'épaule gauche une carabine Winchester à trente-deux coups, et de sa large ceinture rouge émergeaient les croses de quatre revolvers de la maison Browning & Co ainsi que les poignées de deux yatagans et d'un cimeterre à lame recourbée.

A peine installé, le nouveau venu jeta, de ses magnifiques yeux noirs, un regard circulaire sur la salle. Il dirigea vers notre avant-scène un gracieux salut auquel le préfet répondit par un signe amical.

« C'est le fameux Paoli, me souffla mon hôte. Je vous le présenterai à l'entracte ».

La toile monta doucement, découvrant un paysage champêtre, mais l'attention générale allait plutôt à Paoli qu'au spectacle. Les acteurs débitaient leurs couplets sans obtenir le moindre applaudissement.

A un certain moment huit ou dix figurants, déguisés en gendarmes, entrèrent en scène du côté cour. Ils venaient arrêter le jeune premier comique que le maire de Trépigny-les-Alouettes croyait être l'auteur du rapt de la petite marquise Rosette (la dugazon)...

P. DELARUE-CONTI.

(A Suivre)



ROBES

HAUTE COUTURE



MANTEAUX

SALONS :

7, Rue du Citoyen Bézy - ORAN

Madame YVONNE

† Grands Modèles de Paris
† Dernières créations

Cigarettes DÉLICIOSA. — V. JORRO



BRASSERIE RESTAURANT Guillaume-Tell

BOULEVARD DU LYCÉE

L. COLIAS, PROPRIÉTAIRE

DE CI DE LÀ

Profession... chinoise.

Nouveau confrère.

On nous annonce la parution de *La Voix des Colons*, organe officiel de la Confédération des Agriculteurs du département d'Alger, journal hebdomadaire.

Nos vœux de longue vie à notre nouveau confrère.

Les fenêtres de la Victoire.

Voulez-vous louer un balcon pour le 14 Juillet à Paris ?

Voici les prix : Balcon de 30 mètres de façade avec la vue sur l'Avenue de l'Etoile à la Concorde, cent mille francs.

100.000 ? Oui, et ce n'est pas cher. Vous pouvez sous-louer 250 places à mille francs... Vous avez donc un petit bénéfice !

Le livre du jour.

Marcelle Adam, qui nous a déjà donné « Moussé » et dans « L'ombre d'une Femme », vient de nous offrir « Jim et Jo », roman émouvant, tout vibrant d'amour et de volupté sous sa plume incomparable.

Sur la vie chère.

Quand tout le monde gagnera trente mille francs par an, nous serons sauvés !

Le bœuf coûtera peut-être 25 francs le kilo ; les haricots 8 francs la livre. Mais nous gagnerons 30.000 francs !...

Il existe en Chine une profession pour dames assez étrange.

Chaque jour de vieilles femmes s'acheminent vers les maisons riches, annonçant leur venue en battant du tambour. Elles offrent leurs services pour amuser les riches ennuyés.

L'offre est elle acceptée, elles s'installent dans un coin, sur une natte, et racontent les derniers scandales, les histoires égrillardes, les on-dit les plus croustillants.

On les paie généralement une demi-couronne l'heure, mais si la marchande de scandales détient une nouvelle à sensation sur les mœurs des comédiens, l'intérêt grandit... et le prix est doublé.

Dans ce dernier cas, il n'est pas rare de voir les « chroniqueuses » se retirer au bout d'une heure, avec de magnifiques présents.

LUDGER MOYAL

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de Paris
18, Boulevard Seguin — ORAN

Au Kholkhal d'Or

BIJOUTERIE FRANÇAISE & INDIGÈNE

Brillants, Perles & Pierres Fines

CHOIX IMMENSE DE BIJOUX TOULÈDE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Cigarettes DÉLICIOSA — V. Jorro

Le Merveilleux Combat des Heures et des Grâces

(Suite)

Mais nous avons avancé dans les avenues du progrès et vous souriez, n'est-ce pas, Madame, en lisant que les duchesses d'il y a cent treize ans ne se baignaient que tous les deux jours... Et vous qui êtes maintenant si prodigalement, si magnifiquement servie par le Génie des odeurs suaves, vous souriez encore en évoquant ces pauvres et modestes senteurs qui suffisaient au bonheur de nos arrière-grand'mères.

Oui, Madame, tout est métamorphosé en Perfection ! Et c'est là un bien précieux et bien inestimable enchantement de la Science et de l'Art, qu'en le siècle où nous vivons, tous les secrets de l'Orient magique, et toutes les découvertes du laboratoire et toutes les âmes de toutes les fleurs, se puissent donner rendez-vous dans votre chambre, à l'heure de votre lever, pour vous encenser, vous griser, pour composer autour de vous une suave et idéale atmosphère où, rose vous-même parmi les essen-

ces distillées en les plus subtils calices, vous voyez s'épanouir, chaque matin davantage, une beauté qui désormais nargue l'injure des ans.

Votre beauté ! Oh ! Madame, ne l'oubliez pas : il importe qu'elle rayonne sur cette terre comme cette planète Junon qui, si claire et si radieuse, pareille à l'impérissable diamant, étincelle dans l'immensité des paysages stellaires ! Votre beauté ! Vous la portez comme la déesse, type pur de la féminité, portant son diadème. Junon, sur sa couronne, avait fait graver les Heures et les Grâces. Conservez dans vos traits, Madame, les Grâces, et, vite, effacez, s'il y prétend paraître, le mélancolique souvenir des Heures ! Au sablier, ces heures, elles coulent, cruelles et qui se croient inexorables... Les folles ! Pour déjouer leurs traîtrises et retarder, arrêter leur cours, nous vous tendons des armes.

Si dans la journée qui prélude, votre beauté sait triompher de la méchanceté de la première heure toutes les autres heures seront vaincues... ET VOUS NE VIEILLIREZ PAS, CE JOUR-LA !

(A Suivre)

ESPRIT DES AUTRES

Le candidat aux élections s'emporte violemment contre son valet de chambre qui vient de lui briser un objet d'art.

— Idiot, crétin, fripouille, rugit-il.

Le valet de chambre dignement :

J'aime à croire que Monsieur compose, en ce moment, son affiche de la dernière heure contre son adversaire !...

✱

X... porte au guichet du télégraphe une dépêche ainsi conçue, en déposant un franc :

« Vous annonce avec douleur la mort d'oncle Jacques. Arrivez vite pour entendre lecture testament. Je crois que nous sommes ses héritiers. »

L'employé, après avoir compté les mots :

— Il y a deux mots de trop, monsieur.

— Alors, biffez « avec douleur ».

GERBE DE PENSÉES

On aime d'ordinaire les jolies femmes par inclination, les laides par intérêt et les vertueuses par raison.

✱

L'amour est à la vie ce que le salut est au jour. L'amour ressemble à la lune : il a ses phases de croissance et de décroissance.

✱

Les femmes ont naturellement l'avantage de mieux parler que les hommes, leurs expressions sont fines, délicates, tendres et spirituelles.

FOX-AND

RHUM
Grande Marque

P. VALENTINI, Agent Général pour l'Oranie
34, RUE ALSACE-LORRAINE, 34. — ORAN

A L'IDÉAL
Maison Ch. JOUSSAUME
51, Rue d'Arzew (Arcades), ORAN

ATELIERS DE PORTRAITS D'ART
Spécialité d'agrandissements Artistiques
d'après Pose ou Anciennes Photographies

Rayon Spécial de Bijouterie
MAROQUINERIE FINE
SPÉCIALITÉ DE DEUIL

Entreprise de Peinture
Joseph SEBAN

Boulevard du 2^e Zouaves, 27 - ORAN

PAPIERS PEINTS - FAUX-BOIS - MARBRES
ENSEIGNES — DÉCORATIONS

L'atelier exécute tous les travaux de
peinture et possède des ouvriers spécialistes

CHEMISERIE - BONNETERIE
AUX 100.000 CHEMISES

5, Boulevard Seguin & 2, Rue Faure - ORAN
GANTERIE - CRAVATES - PARAPLUIES
CANNES - MOUCHOIRS FANTAISIE
ROBES - MANTEAUX - FOURRURES
SACS ET COLIFICHETS
BONNETERIE FANTAISIE
ARTICLES DE VOYAGE

CHAPELLERIE PARISIENNE
EDMOND ERBIB

6, Rue d'Arzew. — ORAN

Grand Choix de Chapeaux d'Enfants

Dépositaire des Chapeaux
HICKSON ET C^{ie} LONDON

Grand Hôtel Jeanne d'Arc

3, Rue Lamoricière, ORAN
B. FREYNET, Prop^r, E. Mascarel, Suc^r IP & O.

Omnibus à tous les Trains & Paquebots
Confort Moderne — Chambres Touring-Club
Restaurant à Prix Fixe - Cachets & Pension
— « TÉLÉPHONE 9.31 » —

PÂTISSERIE & CONFISERIE

E. HATON ☙ Téléphone 9-50

8, Rue d'Arzew - ORAN

Gâteaux pour Soirées. — Petits Fours
Glaces et Sorbets. — Bonbons Fins. —
Dragées et Boîtes pour Mariages et
Baptêmes.

L'Imprimeur-Gérant : E. ANDREO, 4, rue d'Arzew. — Oran



CHAMPAGNE
RAYMOND DE CASTELLANE
 — **VOUVRAY** —
COUPE IMPÉRIALE
 — **SAUMUR** —
CHATEAU DE LA PERRIÈRE

KOLA SPORT

GRAND APÉRITIF
LE PLUS PUISSANT TONIQUE DU MONDE

ALIMENTATION GÉNÉRALE **PRIX-COURANT**
SUR DEMANDE



AU BÉBÉ PARISIEN
Rue de la Bastille, 6
ORAN

Maison Spéciale de Confection
LINGERIE-MONDES

Pour Fillettes et Garçonnetts
Spécialités de Layettes
 — « **PRIX MODÉRÉS** » —

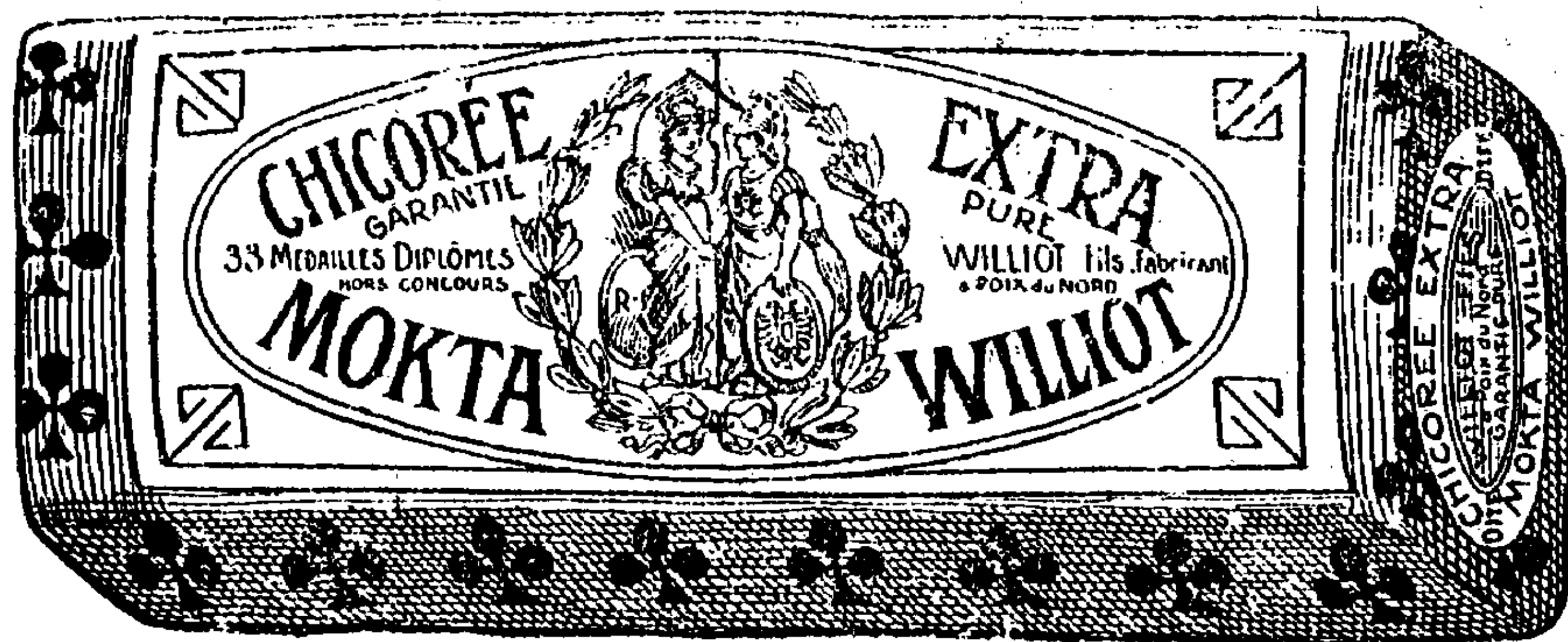
Au Nouveau Parc
AUX HUITRES

ROSEVILLE. — Route de Mers-el-Kebir
 (à 15 minutes d'Oran, arrêt du tramway)

CAFÉ-RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SALONS PARTICULIERS

EMILE ROBINAT, Propriétaire

LA BONNE MARQUE



LA VIEILLE MARQUE FRANÇAISE

KALMINE



— LE PLUS INOFFENSIF ET LE —
MEILLEUR PRODUIT ANTI-DOULEUR
 Gripes, Migraines, Névralgies

Si vous Désirez un Chic

LIVRABLE
 en 2 heures
 adressez-
 vous



MAISON E. BEDDOUK Téléphone 3-33

Tailleur Civil et Militaire

Rue de Gènes, 2. — ORAN

FLOREÏNE

CRÈME DE BEAUTÉ



REND
 LA PEAU
 DOUCE
 FRAÎCHE
 PARFUMÉE

SES PARFUMS
 SÉRIE LUXE
 KALYS
 MANDARINE
 SÉRIE FLEURS
 LILAS
 MUGUET
 ROSE
 ŒILLET
 VIOLETTE

L'argument décisif

DEPOT : 10, Rue Lahitte. — ORAN



UNE FABRIQUE PROPRE ET UN
 SAVON PUR SONT NECESSAIRES
 POUR ARRIVER A UN LINGE PROPRE.

La Propreté est le mot d'ordre dans la fabrique,
 où le savon Sunlight est fabriqué et c'est aussi
 ce qu'on trouve là où on s'en sert.

LE SAVON SUNLIGHT
 EST UN SAVON PUR.

**SAVON
 SUNLIGHT**

Pharmacie Continentale

A. LOUMAGNE

4, Boulevard Séguin — ORAN

Photographie d'Art

G^{ES} KOUCKE

16, Rue d'Arzew

Ancienne Maison P. CRAVEYA

Casino-Skating (GAMBETTA)

Directeur : G. PORTAL

☛ Saison Estivale — Théâtre — Attractions
 Bar Américain — Repas sur Commande ☛

✦ BRILLANT ORCHESTRE ✦